

(H), Globules de pus ayant 3 noyaux accompagnés de molécules (I), Cristaux de margarine. (J), Globules de pus commençant à subir la métamorphose grasseuse. (K), Groupe de jeunes globules. (L), Groupe de cellules grasseuses. Tout ce qui est représenté dans ce dessin, pourrait facilement se loger sur l'extrémité d'un petit crin de cheval.

Examiné au microscope, le pus vaccinal et variolique sont identiques. Les globules du pus, ou leucocytes, sont arrondies, frangées sur les bords, ou ondulées à la surface, et d'un diamètre de $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{12}$ de millimètre. Elles sont formées d'une enveloppe transparente, et contiennent d'un à trois noyaux de $\frac{1}{200}$ à $\frac{1}{400}$ de millimètre.

qu'on peut rendre plus transparents par l'acide acétique; très-rarement ces noyaux renferment des nucléoles. Autour des noyaux existent un certain nombre de granulations moléculaires. À côté des cellules bien formées du pus, il y a souvent d'autres cellules analogues, également arrondies, frangées comme elles, mais ne renfermant pas de noyaux dans l'intérieur: ce sont les corps granuleux d'inflammation, appelés cellules *pyoïdes* par M. Lebert.

Toutes ces cellules, solubles dans l'acide acétique, résistent à l'action de l'eau, de l'ammoniaque, de l'urine, et ne disparaissent qu'avec difficulté. On les a considérées, mais à tort, comme caractéristiques du pus, outre la ressemblance de certaines jeunes cellules épithéliales avec le pus.

Avec les cellules de pus il y a toujours une plus ou moins grande quantité de graisse sous forme de gouttelettes d'huile, et quelquefois des cristaux de cholestérine. On y trouve également des vibrions de différentes espèces, cela arrive dans les ulcères varioliques de mauvaise nature. Ce pus offre de nombreuses variétés. Il y a un pus normal, louable, qui est blanchâtre, épais et crémeux; un pus séreux ou sanie purulente grisâtre, clair, dont les cellules sont rares et mal conformées; et un pus infect, corrompu par son mélange avec de l'air; un pus sanguinolent dans la variole hémorrhagique ou noire.

Lorsque le pus s'altère d'une façon notable, les cellules peuvent disparaître, et il ne reste qu'un liquide granuleux, ou elles se remplissent de granules moléculaires de nature grasseuse, et, la partie liquide étant résorbée, il ne reste plus qu'une masse caséuse plus ou moins compacte. Si au moyen de la filtration on sépare la partie solide de la substance variolique, on obtient un liquide jaunâtre composé d'albumine et de fibrine en état de dissolution, lequel étant évaporé à l'air libre laisse déposer des cristaux microscopiques de phosphate de chaux, de chlorure de sodium, et de cholestérine, etc. etc.